***Cantautori*, un livre utile et agréable de Céline Pruvost**

La France connaît peu ou mal la chanson en langue italienne, et elle n'en écoute pas le meilleur. Elle connaît un peu **Eros Ramazzotti**, **Laura Pausini**, **Zucchero**, **Luciano Pavarotti**, **Toto Cutugno**... très écoutés en Italie, mais elle a pleinement ignoré la chanson d'auteur, les "*cantautori*", à part un peu **Paolo Conte**, **Angelo Branduardi** (que sa femme, traductrice traduit souvent en français), **Giovanna Marini**, dans les milieux progressistes, **Lucilla Galeazzi** dans des milieux professionnels limités, quelques autres : l'étude serait à faire, et ce n'est pas seulement parce que la langue italienne est trop peu étudiée à l'école ; les producteurs et critiques italiens y auraient aussi quelque responsabilité !

C'est pourquoi ceux qui disent en France s'intéresser à l'Italie, qui y font du tourisme, mais d'abord les enseignants d'italien, du Collège à L'Université, devraient lire le nouveau livre de **Céline Pruvost**, ***Cantautori, la chanson d'auteur dans les années 1960 et 1970***, Sorbone Université Presses Paris, 2025, 462 pages. **Céline Pruvost** est une chercheuse, qui a passsésanthèse il y a 13 et prépare son HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) avec 31 articles et livres, maîtresse de conférences et directrice du Département d'Italien de l'Université Jules Verne de Picardie. Depuis ses études à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, elle est une des rares universitaires à se spécialiser sur la chanson en Italie ; elle est elle même chanteuse, compositrice, autrice de chansons. Elle a été aussi par exemple la première à étudier l'*Orfeo9* de **Tito Schipa**, que je viens de traduire avec l'auteur dans mon dernier ouvrage sur mon site italie-infos.fr **nouveau site**).

On s'apercevra une fois de plus que la connaissance de la chanson est une dimension profonde de la réalité sociale et régionale italienne, que l'on ne connaît souvent bien que par elle : allez visiter une région et vous la connaîtrez et comprendrez mieux si vous avez aussi étudié la chanson populaire et savante qu'elle pratique ; on ne chante rien de la même façon, ni le rock, ni le rap, ni la chanson populaire à Milan, à Venise, à Florence, à Rome, à Naples ou à Palerme, comme on n'y vit pas et on n'y mange pas de la même manière. Et il y a eu de tels échanges et tant d'influences réciproques entre la musique française et la musique italienne du Moyen-Âge à **Georges Brassens** et **Jacques Brel**. Dommage que la France ignore à peu près de grands *cantautori* comme **Francesco Guccini** et **Giorgio Gaber** !

Le livre de **Céline Pruvost** est une mise au point " définitive " (mais la recherche continue toujours !) de ce qu'on sait aujourd'hui de son sujet. Elle a l'avantage d'expliquer quelles méthodes de travail sont les siennes, de donner le sens précis des mots qu'elle emploie, à commencer par "*cantautore*", de préciser ses repères historiques, géographiques, culturels et les champs dans lesquels intervient la chanson d'auteur. Sa bibliographie est presque exhaustive : je ne regrette que l'absence de mon site qui ne refonctionnait plus quand son ouvrage est sorti (il a repris), et l'émission mensuelle que j'anime depuis une trentaine d'années encore actuellement avec **Evelyne Bestagne** sur la radio locale **CouleursFM**.

Et puis celui de **Céline Pruvost** est un ouvrage bien écrit, agréable à lire et accessible à tout lecteur (il contient en particulier une cinquantaine de chansons traduites en français pour les lecteurs qui ne comprennent pas l'italien) et pas écrit comme le font, hélas, trop de " spécialistes ", pour une dizaine d'"experts" parisiens bien vus par la télé !

Lisez-le donc vite pendant vos vacances : vous aimerez plus, pas seulement sa chanson, mais l'Italie tout court.

Jean Guichard, 3 août 2025